

invoker le cœur de Jésus, et embrasser aux âmes qui nous sont confiées ou sur lesquelles nous pouvons avoir quelque influence, les pratiques de ce culte d'amour et de réparation, qui est la source de tant de grâces.

Au souvenir des outrages faits à Jésus-Christ dans l'Eucharistie, livrons-nous à une sainte tristesse; gémissons de ce que son amour est si méconnu, et offrons-nous à lui pour être des victimes de réparation, en union à sa très-sainte Mère le glorifiant sur le Calvaire ou au pied de ses autels, et compensant, par cet hommage, les offenses des hommes envers lui.

Animons-nous d'un véritable esprit de pénitence et de piété, et soyons ainsi une consolation pour le divin cœur, dont les richesses nous seront communiquées en abondance sur cette terre, jusqu'à ce que nous jouissions de leur plénitude dans le ciel.

#### PRIÈRE.

« Divin cœur de Jésus, foyer sacré de l'éternel amour, mon asile, mon repos, et mon espérance, je vous aime de toute mon âme. Oh! donnez-moi de vous comprendre davantage pour vous aimer de plus en plus<sup>1</sup>. »

Pénétrez mon cœur des feux qui vous consomment, embrasez-le des pures flammes de votre charité, afin que n'aimant en cette vie que vous et pour vous, je mérite de vous aimer dans le séjour de la gloire, où cet amour fait le suprême bonheur. Ainsi soit-il.

<sup>1</sup> Marie Eustelle.

Voir les Résumés, page 332.

### 3. — EXCELLENCE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR.

Ah! si vous connaissiez le don de Dieu (S. Jean, iv, 10)!

#### CONSIDÉRATION.

La dévotion au sacré cœur est tout ce qui peut se concevoir de plus grand, de plus noble, de plus relevé, de plus salubre, de plus digne d'estime. C'est une institution véritablement divine sous quelque point de vue qu'on la considère, et éminemment féconde en toutes sortes de fruits de grâce et de vertu.

La dévotion au sacré cœur est divine par son origine, car c'est Jésus-Christ qui l'a révélée directement à la sainte religieuse par le ministère de qui il voulait en instruire les fidèles, et qui, par sa providence, a tout disposé pour qu'elle s'établît et se propageât dans le monde chrétien, malgré les obstacles sans nombre que devaient y opposer les faux préjugés, l'indifférence, l'impiété et l'hérésie.

Cette dévotion est non-seulement conforme à l'esprit de l'Église, mais elle est comme un sublime abrégé de la religion chrétienne, de cette loi d'amour qui a été substituée à la loi de crainte, de ce culte d'adoration, d'action de grâces, d'expiation et de prière que l'humanité fidèle rend au Père par la médiation du Fils. Et, en effet, elle a pour principe l'amour, pour pratique essentielle l'amour, pour fin l'amour: elle est le culte

de l'amour de Jésus-Christ pour nous, et notre application à glorifier notre divin Sauveur par un amour réciproque. Elle nous est également le moyen le plus direct et le plus sûr de faire agréer du Père céleste nos hommages de piété, puisque par elle nous les faisons passer par le cœur même de son Fils bien-aimé.

Elle nous fait admirablement progresser dans la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, en nous donnant l'intelligence de cette parole de saint Jean : « Dieu est charité<sup>1</sup>, » et de celle-ci de saint Paul : « Jésus-Christ m'a aimé et il s'est livré pour moi<sup>2</sup>. »

La dévotion au sacré cœur est divine par son objet soit sensible, soit spirituel. Songeons qu'elle se rapporte au cœur de celui qui est notre Seigneur et notre Dieu, à ce cœur qui, uni hypostatiquement à la personne du Verbe, est véritablement divin et mérite toutes les adorations du ciel et de la terre, à ce cœur qui a été le principe de la vie du Sauveur et l'organe de tous ses sentiments, à ce cœur qui nous est le symbole le plus vrai, le plus touchant de l'amour, de la tendresse, de la compassion, ou plutôt de toutes les dispositions intérieures de Jésus-Christ, et qui, en nous les rappelant, nous rappelle aussi les actes qu'elles lui ont fait accomplir, et surtout son immolation sur le Calvaire et l'institution du sacrement de son amour.

Ah ! si l'on vénère, et avec tant de raison, le bois de la croix, la couronne d'épines, le saint sépulchre... tout ce qui a servi pour l'œuvre de la rédemption, ou qui nous est un témoignage de l'amour de Jésus-Christ

<sup>1</sup> I. S. Jean, iv, 8. — <sup>2</sup> Gal., ii, 20.

pour nous, quel culte d'honneur ne mérite pas le cœur adorable qui a ressenti toutes les peines, toutes les défaillances de la divine Victime, et qui nous parle plus éloquemment que toute autre chose de la charité du Sauveur !

La dévotion au sacré cœur se rapporte directement à cette charité elle-même, à cet amour qui épuise l'admiration des chérubins et des séraphins et qui sera éternellement le sujet de leurs louanges, à cet amour qui a fait descendre jusqu'à notre néant le Fils de Dieu, venu pour nous sauver de la mort et de l'enfer, et qui l'a conduit sur l'autel de son immolation où il a répandu jusqu'à la dernière goutte de son sang, à cet amour qui l'a fait instituer le divin sacrement par lequel il demeure avec nous, renouvelle son sacrifice, devient notre aliment, et nous donne tout en se donnant lui-même.

La dévotion au sacré cœur ne paraît pas moins admirable et sublime, envisagée dans ses effets, car d'après les paroles mêmes de Jésus-Christ, c'est une dévotion des plus solides et des plus propres pour amener les fidèles à se corriger de leurs défauts, pour les faire triompher des plus fortes tentations, pour développer en leurs âmes le véritable amour de Dieu, pour les conduire en peu de temps et avec facilité à une haute perfection.

Ceux qui la pratiquent se détachent de plus en plus des créatures pour tourner toutes leurs affections vers Jésus seul, à qui ils disent comme saint Liguori : « Seigneur, qui êtes mon trésor et mon tout, chassez de

mon cœur tous les désirs qui vous déplaisent, et de mon esprit toutes les pensées qui ne tendent pas à vous. Attachez-moi si bien à votre cœur que je ne puisse jamais plus m'en séparer. Je vous aime de toute mon âme et de toutes mes affections, et je vous demande, ô doux Sauveur, de me donner plus d'amour encore, plus de désir de vous plaire. Puissé-je, jusqu'à la fin de mes jours, ne penser qu'à vous, ne soupirer qu'à près vous, ne désirer et ne chercher plus que vous ! »

Ce culte béni répond admirablement aux besoins de la société, dont les grandes plaies sont l'égoïsme, la cupidité, le sensualisme, l'indifférence religieuse, l'amour profane ! Il est pour chacune un baume salulaire, qui les guérit en remontant à leur principe même.

Le mal est dans les cœurs : l'on n'aime pas ou l'on n'aime que peu le souverain bien, et, par suite, les affections se tournent vers les créatures.

Or, la dévotion au sacré cœur, en nous rendant attentifs à l'amour de Dieu pour nous, en nous faisant étudier et admirer la tendresse, la bonté de Jésus-Christ, remplit nos cœurs des feux de la divine charité, les pénètre de cet amour pur et généreux qui exclut l'égoïsme, la cupidité, le sensualisme, qui combat et soumet entièrement l'amour-propre, qui nous délivre de la soif des richesses, et qui substitue en nous à l'amour des plaisirs l'amour des souffrances, par le désir d'être plus conformes à celui qui a été appelé l'homme des douleurs<sup>1</sup>. Aussi notre saint-père le pape Pie IX a-t-il dit : « La société actuelle ne peut être sau-

<sup>1</sup> Isaïe, LIII, 3.

vée que par le sacré cœur ; » et un savant prélat<sup>1</sup> a-t-il écrit : « Le culte du sacré cœur a été réservé à ces derniers âges, comme un gage de l'amour divin, qui veut se produire par de plus larges effusions à mesure que le monde approche de son terme. Ce culte est le bouclier de la foi et l'aliment de la piété au milieu des erreurs et des désordres de ce siècle. »

#### APPLICATION.

Affectionnons de toute notre âme la dévotion au cœur de Jésus, et manifestons-le en toute occasion. Entretienons-nous fréquemment de son origine, de son esprit, de ses pratiques, de son efficacité... Réjouissons-nous, et bénissons Notre-Seigneur au sujet de son établissement et de sa propagation dans l'Église, disant avec la bienheureuse Marguerite-Marie : « Oh ! quelle joie pour moi que le cœur de mon divin Maître soit connu, aimé et glorifié ! Oui, c'est la plus grande consolation que je puisse recevoir dans ma vie que de le voir régner partout. »

Remercions Notre-Seigneur de toutes les grâces dont la dévotion à son sacré cœur a été la source, soit pour nous, soit pour le prochain, et afin d'y participer en plus grande abondance, embrassons-en avec ferveur les saintes pratiques.

Contemplons et adorons le divin cœur, étudions, admirons et efforçons-nous d'imiter les sentiments dont il a été l'organe, et dont il est l'emblème le plus touchant. Soyons tout dévoués au culte du très-saint sacrement.

<sup>1</sup> Mgr Pie.

Efforçons-nous de réparer par nos hommages de piété et d'amende honorable, les outrages faits à l'adorable Emmanuel, que son amour enchaîne dans nos tabernacles; communions souvent à cette intention, et particulièrement le jour de la fête du sacré cœur et le premier vendredi de chaque mois.

Conduisons au cœur de Jésus les âmes qui nous sont confiées; formons-les à cette dévotion qui, les pénétrant de l'amour pour ce divin Sauveur, les élèvera vers les choses du ciel, leur donnera le goût de la piété, développera en elles les plus nobles et les plus religieux sentiments, et leur sera du plus grand secours contre les dangers actuels et contre ceux qui les attendent dans le monde.

## PRIÈRE.

O cœur de Jésus, que mon cœur soit l'autel de votre amour, que ma langue publie votre bonté, que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre plaie, que mon esprit médite vos divines perfections, que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes.

Oui, je me consacre à votre culte et je vous offre mes pensées, mes désirs, ma liberté, ma volonté, ma vie, tout ce que j'ai et tout ce que je suis. Je me donne à vous pour toujours, vous suppliant, par le très-saint cœur de Marie, de m'agréer pour votre serviteur, et de me faire la grâce de ne vivre que pour vous ici-bas, afin de mériter de vivre en vous dans le séjour de la gloire.

*Voir les Résumés, page 333.*

4. — AVANTAGES ET FRUITS DE LA DÉVOTION  
AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Le royaume de Dieu est semblable à un trésor caché (S. Matth., XIII, 44).

## CONSIDÉRATION.

La dévotion au sacré cœur de Jésus produit les plus heureux fruits en ceux qui la pratiquent, et leur procure les plus précieux avantages spirituels. Rappelons à ce sujet les paroles de la B. Marguerite-Marie et les promesses qu'elle a entendues de la bouche de notre divin Sauveur.

« Notre Seigneur, dit-elle, me fit connaître qu'en manifestant son cœur aux hommes, il leur ouvrirait tous les trésors d'amour, de grâce, de miséricorde, de sanctification et de salut que ce cœur contient, afin d'en enrichir avec profusion tous ceux qui voudraient lui rendre et lui procurer tout l'amour et l'honneur qu'il leur serait possible.

» Que ne puis-je raconter à tout le monde ce que je sais de cette aimable dévotion ! Jésus-Christ m'a fait connaître qu'il veut, par elle, se faire un nombre infini de serviteurs fidèles, de parfaits amis, d'enfants reconnaissants.

» Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre pour élever en peu de temps une âme à la plus haute sainteté, et pour lui faire goûter les véritables douceurs

que l'on trouve au service de Dieu. Oui, je le dis avec assurance, si l'on savait combien Jésus-Christ a pour agréable cette dévotion, il n'est pas un chrétien, pour peu d'amour qu'il ait pour cet aimable Sauveur, qui ne la pratiquât d'abord.

» Les personnes religieuses en retireront tant de secours qu'il ne faudrait point d'autre moyen pour rétablir la première ferveur et la plus exacte régularité dans les communautés les moins bien réglées, et pour porter au comble de la sainteté celles qui vivent dans la plus exacte régularité.

» Mon divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui s'emploient au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, et travailleront avec un succès merveilleux s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion au divin cœur.

» Pour les personnes séculières, elles trouveront, par ce moyen, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux et les bénédictions du ciel dans leurs entreprises. C'est proprement dans ce cœur adorable qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant leur vie, mais principalement à l'heure de la mort. Oh ! qu'il est doux de mourir après avoir eu une constante dévotion au cœur de Celui qui doit nous juger !

» Enfin, il est visible qu'il n'est personne au monde qui ne ressentît toutes sortes de secours du ciel s'il avait pour Jésus-Christ un amour parfaitement reconnaissant, tel qu'est celui qu'on lui témoigne par la dévotion à son sacré cœur.

» Notre-Seigneur m'a fait voir que les noms de quantité de personnes sont écrits dans son sacré cœur, à cause du désir qu'elles ont de le faire aimer et honorer, et que, pour cela, ils n'en seront jamais effacés. »

Mais, écoutons Jésus-Christ parlant à cette sainte religieuse : « Mon cœur, lui dit-il, est si passionné d'amour pour les hommes, qu'il veut se manifester pour les enrichir de ces précieux trésors que je te découvre, et qui contiennent les grâces de sanctification propres à les retirer de l'abîme de perdition.

» Qu'on publie partout, qu'on inspire et recommande cette dévotion comme un moyen sûr et facile pour obtenir de moi un véritable amour de Dieu et la victoire sur les plus fortes passions, pour arriver en peu de temps, et d'une manière fort aisée à la perfection la plus sublime.

» Je te promets que mon cœur se dilatera pour répandre sur ceux qui l'honoreront les influences de son divin amour. Cette dévotion fera naître l'amour divin dans les cœurs les plus insensibles et embrasera celui des moins fervents. »

Ah ! qui peut se rappeler ces paroles du divin Maître, sans être convaincu des inappréciables avantages de la dévotion au sacré cœur?... Et quand même nous n'aurions pas des promesses aussi formelles, ne suffirait-il pas de réfléchir à ce qu'elle est en elle-même, pour comprendre qu'elle doit produire, comme elle produit, en effet, les plus heureux fruits de salut ?

Elle nous fait étudier et, par suite, admirer et glorifier les dispositions intérieures de Jésus-Christ ; elle

nous fait acquérir une connaissance plus intime de ses divines perfections, et pénétrer plus avant dans les mystères qu'il a opérés, et cette science, dont elle nous est un moyen si précieux, bien loin de dessécher l'âme, lui est comme une onde salutaire qui la rafraîchit et la fertilise.

Elle nous fait aimer Jésus-Christ d'un amour de complaisance, de préférence, de reconnaissance... Elle développe ainsi le plus pur, le plus saint, le plus noble des sentiments qui puisse être en notre âme.

Par elle, nous plaçons notre cœur sous les divines influences du cœur de cet adorable Maître, et, dès lors, il s'enflamme des feux de charité dont celui-ci se consume, et devient participant de sa bonté, de sa douceur, de son humilité, de sa compassion pour les malheureux, de son zèle pour la gloire du Père céleste et pour le salut des âmes. N'est-il pas d'expérience qu'on est porté à imiter ceux qu'on aime? Or qu'est-ce qui nous excite plus à aimer Jésus-Christ que le culte de son cœur infiniment aimable, et qui est le siège de toutes les vertus, l'ensemble de toutes les perfections? Ah! pouvons-nous le contempler avec foi et piété sans désirer ardemment que le nôtre lui soit conforme, et sans nous résoudre à tout ce que nous devons faire pour parvenir à cette fin?

La dévotion au sacré cœur répand un suave parfum sur tous nos exercices de religion, qu'elle nous fait accomplir avec plus d'esprit intérieur et plus d'amour. Elle est une source abondante de consolations spirituelles, mais de consolations solides, salutaires, s'a-

dressant au cœur et développant en nous un véritable amour du bien.

Elle nourrit, épure, vivifie la piété. Elle détruit les obstacles au règne de Dieu en nous; elle nous inspire le goût de la prière; elle nous fait affectionner l'assistance à la messe, la sainte communion, les visites au saint sacrement. Elle nous fait penser à la bonté de Jésus-Christ, nous affranchit de toute crainte servile, nous remplit de la plus douce et de la plus entière confiance.

Elle est une source intarissable de grâces qui sont éminemment propres à nous rendre forts contre les attaques de l'ennemi du salut, courageux et persévérants dans la pratique de nos devoirs, fervents dans nos saints exercices, zélés pour acquérir la perfection où nous devons tendre.

Par cela seul qu'elle nous fait agir avec plus d'amour, combien n'accroît-elle pas le mérite de nos actions et l'efficacité de nos prières! Quelles bénédictions n'attire-t-elle point sur nous, sur nos familles, nos communautés, nos élèves!...

Le fidèle dévoué au sacré cœur ne peut qu'éprouver l'effet de cette parole de Jésus-Christ: « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera; nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure <sup>1</sup>. »

#### APPLICATION.

Professons la plus grande estime pour cette dévotion salutaire, qui est une source abondante de tant de

<sup>1</sup> S. Jean, xiv, 23.

biens, et qui est infiniment précieuse à qui la considère des yeux de la foi.

Remercions le Dieu sauveur de l'avoir révélée, afin de raviver par elle la charité qui, hélas ! est si refroidie dans les âmes ; bénissons-le de tout notre cœur de nous avoir donné un moyen si avantageux de nous enrichir pour le ciel.

Contribuons, autant qu'il est nous possible, à ce qu'elle se propage de plus en plus ; faisons-la connaître, apprécier, pratiquer. A cet effet, affectionnons-la d'abord nous-mêmes et embrassons-en avec bonheur les saintes pratiques, et entre autres celle de faire toutes nos actions en union avec le cœur de Jésus-Christ, par les mêmes motifs et pour les mêmes fins que ce divin Sauveur.

#### PRIÈRE.

O Jésus, qui nous apprenez de quels trésors immenses est pour nous la source la dévotion à votre divin cœur, faites, par votre grâce, que toute notre application soit d'étudier ce cœur adorable, de le louer, de lui offrir nos hommages d'adoration et d'amende honorable, d'agir en toutes choses en union avec lui, afin que ces trésors soient notre partage, et que notre âme purifiée ici-bas par les flammes de charité qui le consomment, puisse être admise à le contempler et à s'unir à lui dans l'éternité. Ainsi soit-il.

*Voir les Résumés, page 333.*

### 5. — LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR ET LA DÉVOTION A L'EUCCHARISTIE.

Faites connaître parmi les peuples les admirables inventions du Seigneur (Isaïe, XII, 4).

#### CONSIDÉRATION.

La dévotion au sacré cœur, bien que distincte de la dévotion à l'Eucharistie, a néanmoins avec celle-ci la plus étroite liaison. Et, en effet, elle a pour objet cet amour de Jésus-Christ pour les hommes, dont l'Eucharistie est l'invention la plus merveilleuse, ce cœur adorable qui, comme tout le corps du Sauveur, est présent nuit et jour dans nos tabernacles, s'immole pour nous et s'unit à notre cœur quand nous avons le bonheur de communier. Elle a pour fin générale de reconnaître et d'adorer l'amour de ce cœur sacré, dans tout ce qu'il a accompli pour les hommes, et particulièrement dans l'institution de l'Eucharistie ; et pour fin spéciale de réparer, par tous les moyens possibles, les outrages des hommes à l'égard de Jésus hostie.

L'Eglise nous fait remarquer cette liaison en disant qu'elle a autorisé la fête du cœur de Jésus, « afin que, sous le symbole de ce cœur, les fidèles célèbrent avec plus de dévotion et de ferveur la charité de Jésus-Christ, ... instituant en mémoire de sa mort le sacrement de son corps et de son sang <sup>1</sup> »

<sup>1</sup> Leçon VI<sup>e</sup> des matines.